



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°38 – 9 novembre 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



CÉRÉALES À PAILLE

Stade majoritaire des céréales à paille : 3 feuilles – tallage.

Pucerons et cicadelles : Présence en baisse, à surveiller avec retour de la météo clémente.

COLZA

Stade : 6 à plus de 10 feuilles.

Altise : Présence de larves d'altises dans les parcelles de façon hétérogène.

Charançon du bourgeon terminal : Les captures dans le réseau ont fortement diminué.



1 Stade des cultures

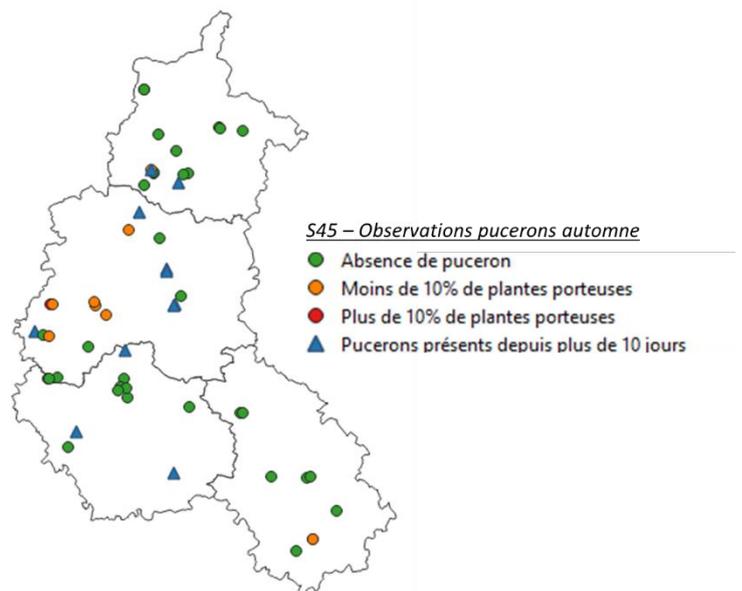
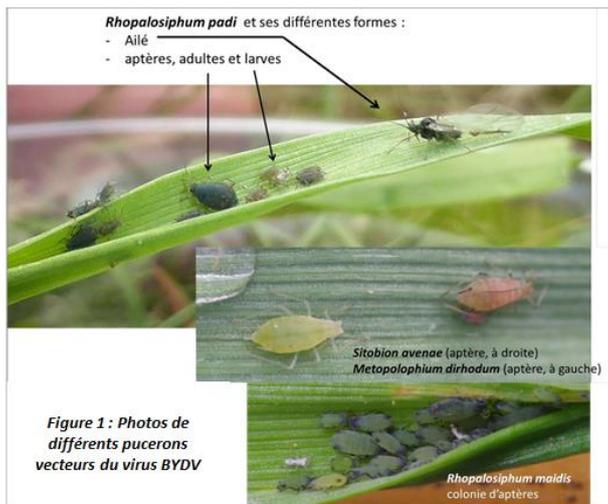
Cette semaine, 36 parcelles de blé tendre d'hiver sont observées, les stades majoritaires sont le stade 3 feuilles (1 parcelle sur 2) et le stade tallage (39%). Sur les 21 parcelles d'orge d'hiver observées cette semaine, la moitié est au stade 3 feuilles, l'autre moitié est au stade tallage.

2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver.

a. Observation

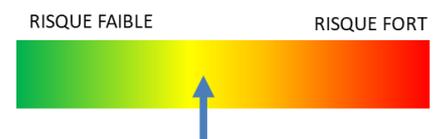
Sur 55 parcelles suivies cette semaine, 22 signalent la présence de pucerons, dont 1 avec plus de 10% de plantes porteuses et 11 avec des pucerons présents depuis 10 jours.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

c. Analyse de risque



1 parcelle atteint la recommandation de 10% de plantes porteuses, 11 présentent des pucerons depuis plus de 10 jours. Les conditions climatiques passées ont freiné l'activité des pucerons : les températures fraîches ont limité leur activité (vols et reproduction), la pluie a perturbé leur vol.

Néanmoins, le retour d'un temps clémente peut coïncider avec une reprise d'activité des pucerons voire une nouvelle colonisation par des ailés → Maintenir la surveillance des parcelles. Risque modéré.

3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).



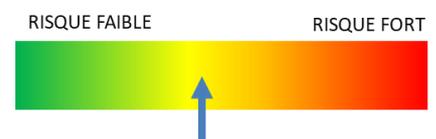
a. Observation

Cette semaine, 30 pièges ont été relevés : 19 signalent l'absence d'individu, 9 signalent entre 1 et 30 individus, 2 signalent plus de 30 individus en 1 semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible à partir d'un nombre de capture de plus de 30 individus.

c. Analyse de risque



Tout comme pour les pucerons, les conditions climatiques passées ont limité l'activité des cicadelles, la pression est redescendue. Il est impératif de continuer à **surveiller ses parcelles** même si les cicadelles semblent davantage sensibles à la pluie et aux températures négatives : il est rare de voir de nouvelles infestations après de tels épisodes. Le risque est modéré.

4 Autres

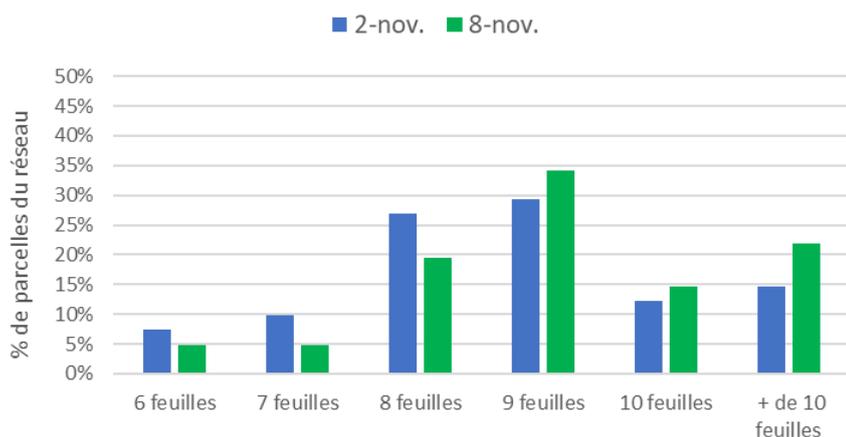
3 signalements de dégâts de limaces, 2 signalements de dégâts de mouche. Impact et risque faibles.



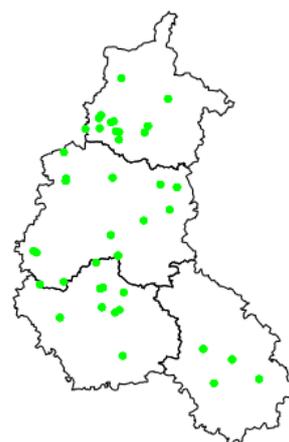
1 Stade des cultures

41 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades vont de 6 feuilles à 10 feuilles et plus. Les températures du mois d'octobre ont été particulièrement douces, et ont permis aux parcelles levées tardivement de combler leur retard. Les parcelles levées précocement présentent régulièrement des élongations de la tige.

Evolution des stades du colza



Localisation des parcelles



2 Grosse altise (Psylliodes chrysocephala)

Une description des larves d'altises est faite dans le [BSV n°36](#).

Attention au risque de confusion : cette année, des larves de diptères sont fortement présentes dans les colzas. Ces larves sont sans incidence pour la culture et ne doivent pas être confondues avec les larves de grosses altises (photo).



a. Seuil indicatif de risque des larves de grosses altises

Le risque des larves de grosses altises dépend du nombre de larves par plante obtenu par la méthode Berlèse.

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves/plante.

Le risque est fort lorsque l'on dénombre plus de 5 larves/plante.

Entre ces 2 seuils, c'est l'état du colza (biomasse, croissance, carence, enracinement, etc.) qui va caractériser le risque.

La grille de risque simplifiée à droite permet d'aider au diagnostic.

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Pour évaluer simplement le risque larve d'altise et vous accompagner dans la prise de décision, Terres Inovia a traduit sa grille de risque en un O.A.D. mis à disposition sur son [site internet](#).

b. Observation

Sur les 30 résultats saisis depuis le début novembre, la présence de larves a été observée dans 83 % des tests réalisés avec des résultats très variables allant de 0,1 à 9 larves/plante (avec en moyenne 1,5 larves/plante).

Pour l'instant, une seule parcelle dépasse le seuil des 5 larves/plante. 5 parcelles sont à 2-3 larves/plante.

Commune	Code Insee	Nbre moyen de larves/plante S44	Nbre moyen de larves/plante S45	Biomasse
BARBY	8048	0		32 g/pl.
PERTHES	8339	9		
SAINT-LAMBERT-ET-MONT-DE-JEUX	8384		0.1	
SAINTE-VAUBOURG	8398		0.6	
SAULCES-CHAMPENOISES	8401	1.2		
TAGNON	8435	0	0	
ARCIS-SUR-AUBE	10006		3	
CHARMONT-SOUS-BARBUISE	10084		0.4	45 g/pl.
PERIGNY-LA-ROSE	10284	0	0	
PRUNAY-BELLEVILLE	10308	0	0	45 g/pl.
SEMOINE	10369		2.25	1300 g/m ²
TORCY-LE-GRAND	10379		2	
VILLE-SUR-ARCE	10427	0		
BAGNEUX	51032	0.5		
BROUSSY-LE-GRAND	51090	3		
ETRECHY	51239		3	
FONTAINE-SUR-AY	51256		1.33	81 g/pl.
JANVILLIERS	51304		0.3	
LAVAL-SUR-TOURBE	51317		2	
MARSON	51354	0	0.65	1500 g/m ²
LA NEUVILLE-AU-PONT	51399	1		
PROSNES	51447		0.1	
SOMMEPY-TAHURE	51544		0.26	60 g/pl.
SOUDE	51555	0.1		
SOUDRON	51556	0		
BALESMES-SUR-MARNE	52036	0	0.2	60 g/pl.
BIESLES	52050	0.2	0.45	
JONCHERY	52251	0	0.3	3760 g/m ²
LEFFONDS	52282	0	0.6	2200 g/m ²
VAL-DE-MEUSE	52332		0.95	2100 g/m ²

De plus, cette semaine, 20 parcelles sur 26 ayant fait l'objet d'une observation spécifique ont dénombré en moyenne 30 % de plantes porteuses d'au moins une larve.

La simulation du modèle de développement larvaire de Terres Inovia continue de montrer un développement larvaire particulièrement accéléré. Les vols d'altises adultes d'octobre présenteront des éclosions rapides et des phases larvaires avancées contrairement à ce que nous connaissons en année moyenne.

Simulation du cycle larvaire des grosses altises sur la période du mois d'octobre au mois de décembre
(en vert, calculs réalisés avec les données réelles, sinon valeurs des normales 2002-2021)

Station Météo-France : CHARLEVILLE-MEZIERES (08)

<i>Date de début du vol observé</i>	<i>Ponte</i>	<i>Eclosion L1</i>	<i>Mue L2</i>	<i>Mue L3</i>
15-sept	24-sept	22-oct	28-oct	09-nov
20-sept	01-oct	25-oct	31-oct	24-déc
25-sept	04-oct	27-oct	06-nov	
01-oct	09-oct	29-oct	18-nov	
05-oct	15-oct	03-nov	31-déc	
10-oct	17-oct	09-nov		

Station Météo-France : CHOUILLY (51)

<i>Date de début du vol observé</i>	<i>Ponte</i>	<i>Eclosion L1</i>	<i>Mue L2</i>	<i>Mue L3</i>
15-sept	20-sept	15-oct	20-oct	25-oct
20-sept	26-sept	18-oct	23-oct	29-oct
25-sept	02-oct	21-oct	27-oct	01-nov
01-oct	06-oct	25-oct	30-oct	09-nov
05-oct	11-oct	28-oct	02-nov	22-nov
10-oct	15-oct	30-oct	11-nov	

Station Météo-France : TROYES (10)

<i>Date de début du vol observé</i>	<i>Ponte</i>	<i>Eclosion L1</i>	<i>Mue L2</i>	<i>Mue L3</i>
15-sept	21-sept	16-oct	20-oct	26-oct
20-sept	27-sept	19-oct	24-oct	29-oct
25-sept	02-oct	21-oct	26-oct	31-oct
01-oct	06-oct	24-oct	29-oct	08-nov
05-oct	11-oct	27-oct	01-nov	27-nov
10-oct	15-oct	29-oct	09-nov	30-déc

Station Météo-France : SAINT DIZIER (52)

<i>Date de début du vol observé</i>	<i>Ponte</i>	<i>Eclosion L1</i>	<i>Mue L2</i>	<i>Mue L3</i>
15-sept	21-sept	15-oct	20-oct	25-oct
20-sept	27-sept	18-oct	23-oct	28-oct
25-sept	02-oct	21-oct	26-oct	30-oct
01-oct	06-oct	23-oct	28-oct	03-nov
05-oct	11-oct	26-oct	31-oct	12-nov
10-oct	15-oct	29-oct	07-nov	16-déc

Station Météo-France : LANGRES (52)

<i>Date de début du vol observé</i>	<i>Ponte</i>	<i>Eclosion L1</i>	<i>Mue L2</i>	<i>Mue L3</i>
15-sept	22-sept	18-oct	23-oct	29-oct
20-sept	28-sept	21-oct	27-oct	01-nov
25-sept	05-oct	24-oct	29-oct	10-nov
01-oct	07-oct	27-oct	31-oct	23-déc
05-oct	11-oct	28-oct	07-nov	
10-oct	16-oct	31-oct	25-déc	

La méthode Berlèse consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves de grosse altise quittent les plantes. Prélever 25 à 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours.

En complément voir : <https://www.youtube.com/watch?v=xiiO3j8gyR0>

c. Analyse du risque des larves de grosses altises

A ce jour, 20 % des tests Berlèse ne dépassent pas le seuil de 2 larves/plante. D'une façon globale, le risque peut être considéré comme plutôt faible. Cependant, chaque parcelle doit être analysée de façon individuelle et l'infestation larvaire doit être quantifiée pour pouvoir prendre sa décision en fonction de l'état végétatif du colza.

La réalisation de tests Berlèse est possible jusque fin novembre afin de suivre l'infestation des parcelles. Il est même conseillé de renouveler le test dans une parcelle déjà analysée pour constater l'évolution.



Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire. La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte.



Les grosses altises sont exposées à un risque de résistance aux pyréthrianoïdes de synthèse.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

5 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Une description du charançon du bourgeon terminal est faite dans le [BSV n°32](#).

a. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

- Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

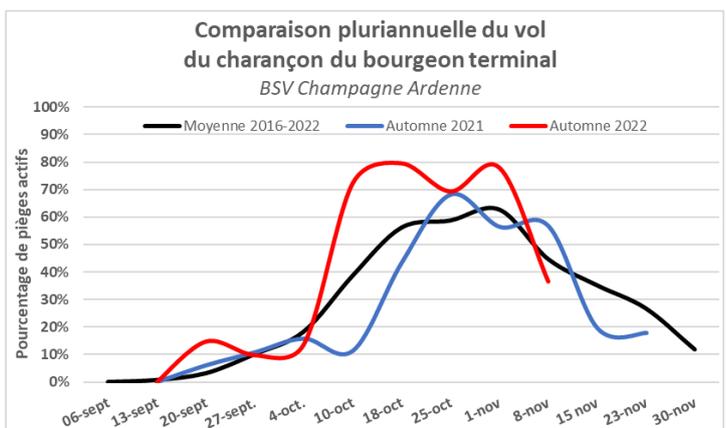
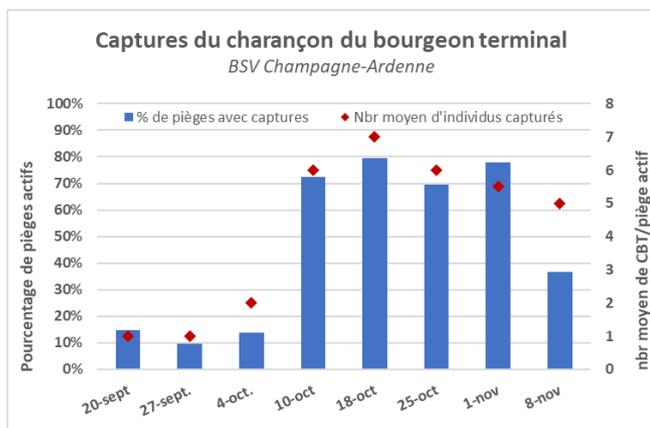
Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

* Attention à la surdensité : biomasse valale pour un peuplement maximal de 30-35 plantes/m²

Pour évaluer simplement le risque charançon du bourgeon terminal et vous accompagner dans la prise de décision, Terres Inovia a traduit sa grille de risque en un O.A.D. mis à disposition sur son [site internet](#).

b. Observation

37 % des parcelles observées présentent toujours des captures de charançons du bourgeon terminal avec une moyenne de 5 charançons piégés par cuvette active. Le vol s'est ralenti. Mais 2 parcelles dans la Marne présentent encore un piégeage de plus de 10 charançons en cuvette pour cette semaine.



c. Analyse de risque

Le risque a dû être maîtrisé. Pour les parcelles avec des petits colzas, où un piégeage a encore eu lieu, le risque peut encore être présent. Dans ces situations, le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal doit désormais se raisonner conjointement avec le risque de dégât de larves de grosses altises.



Le charançon du bourgeon terminal est exposé à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes de synthèse.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, LUZEAL, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, SUNDESHY, TEREOS, CAPDEA, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".